

DISCOURS du 14 juin 2016 – MONTAUBAN

Face à la surdité des pouvoirs publics, enfermés dans leur tour d'ivoire, le syndicat FORCE OUVRIERE ne cesse d'exposer les points clés nocifs de ce projet :

- inversion de la hiérarchie des normes ;
- critères des licenciements économiques ;
- accords dits de développement et de préservation de l'emploi ;
- référendum,
- médecine du travail...

Plus le temps passe, plus les soutiens au projet de loi se raréfient, à l'exemple du revirement de la CFE-CGC qui adopte dorénavant une position très proche de celle de FORCE OUVRIERE. Mais qui en parle ? L'information est comme censurée. Quoi qu'il en soit et quel que soit l'endroit où on se tourne, ce projet de loi est minoritaire.

Pour autant dans l'immédiat, le gouvernement le maintient en l' tat. Peut-être se prend-il pour l'avant-garde éclairée du néolibéralisme ?

Son entêtement, son jusqu'au-boutisme, son mépris du dialogue social, ses définitions outranciers et fausses du syndicalisme le rendent clairement responsables de la situation actuelle et à venir.

Tout conflit, quel qu'il soit, doit donner lieu à discussion et concertation. C'est une question élémentaire de démocratie. Les pays dans lesquels seul le syndicat officiel est  coute  ne sont pas des démocraties.

Ce gouvernement qui plaide pour les accords   50%, oublie que son projet de loi ne recueille que 40 % d'approbation chez les syndicats représentatifs, et à peine 49.3 au sein de l'Assemblée Nationale. Mais,  a, c'est une boutade, parce qu'il vaut mieux se moquer et ironiser face à ces clowns du gouvernement.

En fait, en cette période d'Euro 2016, l'équipe gouvernementale collectionne les cartons rouges.

Dans ce contexte, notre action de ce jour avec la grosse manifestation de ce jour à Paris prend tout son sens.

Vous, nous, tous ici présents, à Paris et partout en France, tous unis contre le retrait du projet de loi travail, hier, aujourd'hui et demain encore.

Je vous remercie.

